

Détournement de fête par le fédéral, selon les souverainistes



Pour l'écrivain Yves Beauchemin, le fédéral prend beaucoup trop de place dans les célébrations du 400e.

Photo Robert Mailloux, La Presse
Québec

«Il y a des détournements d'avions. Il y a des détournements de fonds. Il y a des détournements de mineurs. Et il y a des détournements de fêtes.»

Pour l'écrivain Yves Beauchemin, le fédéral prend beaucoup trop de place dans les célébrations du 400e, et il n'était pas le seul de son camp, jeudi, au parc de l'Amérique française. Quelques dizaines de courageux ont enduré une pluie battante pendant environ deux heures pour entendre, en textes et en musique, plusieurs artistes protester contre la récupération des fêtes par Ottawa.

Outre M. Beauchemin, ont notamment pris le micro, tour à tour, les actrices Marie Tifo et Danielle Proulx, le parolier Raymond Lévesque, l'historien Gaston Deschênes ainsi que Biz, du groupe rap Loco Locass.

«Nous sommes rassemblés ici tels les Français de 1608 fondant Québec, sans uniforme et sans armée, pour célébrer nos 400 ans, cependant que des milliers de militaires canadiens, tambour battant, drapeaux déployés, baïonnette au canon, ont délibérément choisi d'exercer aujourd'hui leur droit de cité avec leurs couleurs britanniques de conquérants», a dénoncé le peintre et sculpteur Luc Archambault.

Les chefs souverainistes Pauline Marois et Gilles Duceppe sont passés faire leur tour, l'espace de quelques minutes.

«C'est évident qu'actuellement, (le fédéral tente de récupérer la fête), mais c'est à nous de porter dans notre coeur ce projet de pays, de le dire le mieux et le plus fort possible», a déclaré Mme Marois lors d'un point de presse improvisé.

«Je trouve un peu dommage qu'on se soit servi de rubans qui ne signifient rien alors qu'on a de très beaux symboles qui ont fondé la francophonie en Amérique», a-t-elle ajouté au sujet du logo du 400e, politiquement très neutre.

Plusieurs médias anglophones s'étaient déplacés pour couvrir l'événement, à la grande joie de ses organisateurs, d'ailleurs.

«Ce qui me touche le plus, c'est que le message est en train de passer même au Canada anglais. Des journalistes de Vancouver, d'Edmonton viennent et posent des questions, et même qu'à plusieurs égards, ils sont d'accord», a déclaré, en entrevue au quotidien Le Soleil, le chanteur Luck Mervil, qui animait l'activité.

Le rassemblement était organisé par le collectif Commémoration Québec 1608-2008, un groupe qui souhaite donner une connotation plus historique et patriotique aux Fêtes du 400e.